

Préface

Ce manuscrit est issu d'un mémoire de maîtrise élaboré en Août 2003 contre l'avis de mon responsable de recherche. Il me reprochait alors de vouloir traiter philosophiquement l'actualité récente, sous prétexte que nous n'avions pas de recul suffisant sur les événements pour les analyser. Ce texte devait rester lettre morte, malheureusement l'actualité a fait ressurgir mes études de façon tragique. Contre toute attente, aucune de mes pages ne s'est démentie. La guerre en Irak, que je présentais alors, s'est effectivement produite et n'a apporté aucune solution pour le rétablissement de la paix et le rapprochement des peuples au Moyen-Orient. Voilà maintenant plus de vingt jours qu'Israël répond aux attaques terroristes du Hezbollah par des bombardements dans le Sud Liban et le détachement de troupes terrestres à la frontière qui pourrait aboutir à une réoccupation du Liban. L'humanité ne semble pas avoir tiré les leçons de son passé. L'émergence d'un nouveau totalitarisme islamiste dénommé aujourd'hui, par les chercheurs en Sciences Humaines, « nouveau totalitarisme vert », semble bien prendre forme. Une lutte sans merci doit être engagée contre cette bête immonde tout en respectant la dignité des peuples. Il faut, pour cela, éviter tout amalgame envers les populations musulmanes et éduquer à la tolérance la majorité des peuples de l'humanité, en passant par un processus de reconnaissance que je développerai dans un prochain livre. Il est grand temps qu'une nouvelle répartition du monde, respectant les rites et coutumes de chacun, voit le jour.

J'espère contribuer, de façon modeste, à l'ouverture d'esprit de l'humanité et donner quelques pistes de réflexion à nos dirigeants pour que l'histoire ne soit pas un éternel recommencement.

« Un homme sans mémoire est un homme sans histoire »

Le 4 Août 2006

Introduction

Cet ouvrage a pour objectif d'analyser le concept de totalitarisme à partir de la pensée d'Hannah ARENDT. Elle est, en effet l'une des premières à théoriser le pouvoir totalitaire. C'est en partant de la triade romaine fondamentale (religion, tradition et autorité) qu'elle donne dans son livre *La crise de la culture* et l'idée de la cité grecque qu'elle va décrire le fonctionnement des régimes totalitaires. Depuis l'œuvre fondatrice de sa philosophie *Les origines du totalitarisme* jusqu'à sa dernière publication *La vie de l'esprit* elle n'aura de cesse d'expliquer et d'essayer de faire comprendre tout ce qui tourne autour de ce concept. Elle révolutionne le système de pensée par rapport à cette théorie. Pour bien comprendre sa doctrine qui, à première vue n'en paraît pas une, je vais m'appuyer sur les noumènes de paria, de nation et de pluralité pour montrer comment nous pouvons arriver à un système barbare, le totalitarisme, décrit par Hannah ARENDT. Je mettrai également en parallèle les conceptions de Raymond ARON et de Claude LEFORT sur cette idée. J'espère également pouvoir démontrer que la démarche de Hannah ARENDT pourrait être pertinente de nos jours. En effet, n'a-t-on pas comme elle le dit « *rompu le fil de la tradition* », ce qui entraîne notre modernité vers toutes les dérives possibles ; car si, comme le dit René CHAR « *Notre héritage n'est précédé d'aucun testament* », l'homme est libre de ne pas être responsable de ses actes. De ce constat, il est tout à fait possible que celui-ci soit attiré par des déviations barbares. Après la mort de Dieu proclamée par NIETZSCHE et la conclusion tirée par DOSTOIEVSKY « *si Dieu n'existe*

pas, tout est permis », jusqu'à l'inversion des commandements divins, on peut penser que la voie qui nous conduit vers le totalitarisme est ouverte. On peut également constater que ce régime peut prendre différentes formes : politiques, économiques et religieuses, mais aboutira en tout état de cause à un même désastre : la négation de l'être humain entraînant à moyen ou à long terme à sa destruction sur des critères purement fallacieux. De nos jours, ne sommes nous pas entrés dans l'engrenage du totalitarisme religieux qui nous amènera à un choc des civilisations entre le Moyen-Orient et l'Occident ?

L'ouvrage d'Alexandre DEL VALLE : *Le totalitarisme islamique à l'assaut des démocraties* nous fait entrevoir que le choc des civilisations est sans doute inévitable. Espérons que le dialogue entre le Moyen-Orient et l'Occident pourra être rétabli, car la notion de totalitarisme est déjà ressentie de part et d'autre des deux communautés. A travers deux entretiens que j'ai réalisé avec le concours de deux étudiantes musulmanes et que j'inclurai dans cet essai, j'ai pu ressentir directement qu'une faille qui je l'espère n'est pas irrémédiable, est en train de se former. Aujourd'hui les États-Unis étant un modèle de pluralité, selon Hannah ARENDT, ne sont-ils pas en train de devenir un régime totalitaire, comme bien d'autres ? La fin de la guerre froide due à la chute du mur de Berlin en 1989 a laissé le champ libre à l'Amérique qui est aujourd'hui une hyper puissance sans aucun équivalent dans le monde et les attentats du 11 Septembre 2001 ont transformé ce melting-pot en une puissance nationaliste qui pourtant dit défendre son pays au nom du patriotisme. N'avons nous pas plutôt à faire, comme le dirait sans doute Hannah ARENDT, à de l'impérialisme ?

Souhaitons que l'homme ne devienne pas superflu et que cela ne nous mène pas au totalitarisme qui nous

conduirait à une guerre des civilisations réduisant ces deux entités aux axes du bien contre le mal décrit par Georges W. BUSH pour rendre légitime l'idée d'une guerre préventive qui n'aura connu aucun précédent. Cette guerre, si elle devait avoir lieu, remettrait à nouveau la stabilité du monde en question. Il faut espérer que le dialogue reste à moindre mal éristique et nous pousse à renouer les fils des échanges verbaux et des différentes traditions afin de garantir la paix dans la pluralité du monde. Nous avons connu les attentats du World Trade Center du 11 Septembre 2001, revendiqués par un fanatique islamiste (Oussama BEN LADEN) et le cataclysme du 21 Avril 2002, premier tour des présidentielles en France voyant pour la première fois un candidat d'extrême droite incarnant à merveille la peste brune et niant l'existence des fours crématoires aux pires heures du régime nazi a pu se glisser au second tour de cette élection. Ces visions du monde ont ébranlé à nouveau les fondements de notre société occidentale et remis notre système de raisonnement en question. Espérons que ces deux événements ne soient que ponctuels et n'ouvrent pas une nouvelle page désastreuse de l'histoire. Un monde multipolaire serait sans doute la seule façon de sauvegarder la richesse du monde, car elle est engendrée par la différence. Un monde globalisé et uniformisé est alors une aberration.

Hannah ARENDT estime que les seules garanties de la liberté de l'homme se fondent sur la tradition, la conquête incessante des droits civiques des peuples apatrides ou parias assurant la démocratie¹ (car une personne sans droit

¹Régime politique dans lequel la souveraineté est exercée par le peuple, c'est-à-dire par l'ensemble des citoyens au moyen du suffrage universel. Selon Rousseau, la démocratie qui réalise l'union de la morale et de la politique est un état de droit exprimant la volonté générale des citoyens qui sont à la fois législateurs et sujets des lois. Opposée à la tyrannie et à l'oligarchie, la démocratie désigne d'abord certains régimes de l'Antiquité qui ne sont d'ailleurs que partiellement

civique n'est rien) et la culture au sens large (Caractères religieux, ethniques et patriotiques).

L'Europe a été une puissance économique et coloniale affirmée au XIXe et au XXe siècle, mais ce vieux continent peut être aujourd'hui considéré comme sage, puisqu'il a traversé des crises successives d'impérialisme, d'antisémitisme et de totalitarisme et en a sans doute tiré des leçons qui l'ont fait grandir et se renforcer en se dotant d'institutions ayant pour premier objectif de ne plus faire connaître le désastre d'une guerre sur ses terres. L'Amérique quant à elle, alliée historique de la France et par conséquent de l'union européenne [créée à la suite des traités de Rome le 25 mars 1957 entre la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Ces deux traités, qui ont donné naissance à la Communauté économique européenne (CEE) et à la Communauté européenne de l'énergie atomique (EURATOM), ont permis le progrès économique et social et la coopération pacifique en Europe, aboutissant à l'actuelle Union euro-

démocratiques (démocratie athénienne). A l'époque moderne, on distingue la **démocratie directe**, dans laquelle le pouvoir est exercé sans intermédiaire par le peuple ; la **démocratie parlementaire ou représentative**, dans laquelle le peuple délègue ses pouvoirs à un corps élu (parlement). L'appellation de **démocratie populaire** a été donnée aux états qui appliquent des principes « socialistes » plus ou moins légitimement « déduits » de la philosophie de Marx. D'une manière générale, la démocratie telle qu'on l'envisage en Occident doit, par la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, garantir les droits fondamentaux de la personne humaine. Elle implique aussi la **permanence de l'interrogation** et du débat public sur son statut et son fonctionnement ; c'est précisément cet aspect qui pose la question de ses capacités de résistance à l'entreprise totalitaire : dès lors que le fonctionnement démocratique sous-entend le multipartisme et le droit d'expression des partis légitimement constitués, le problème surgit nécessairement de l'attitude à adopter concernant des partis qui n'en adoptent le jeu que pour accéder au pouvoir afin d'ensuite instaurer un régime tout autre. G. Durozoi – A. Roussel, *Dictionnaire de philosophie*, Paris, Nathan, 1997, p.100

péenne qui rassemble 15 pays et 372 millions de citoyens. A l'heure du 40ème anniversaire des traités, l'Europe et l'Union européenne connaissent un développement constant, et sont appelés à participer de plus en plus activement à la poursuite de la construction de l'Europe] a libéré l'Europe du régime totalitaire nazi et s'est opposée courageusement aux dictatures de l'Est se réclamant du communisme. Pourtant les États-Unis d'Amérique (« le nouveau monde »), sous juridiction anglaise avant le 3 Septembre 1783 à la suite du traité de Versailles, avec le soutien de la France, et l'élection de Georges WASHINGTON le 30 Avril 1789 à New York ne sont-ils pas en crise d'adolescence ? Et les vieux démons Européens de l'impérialisme et de l'antisémitisme (les musulmans étant des sémites) ne sont-ils pas en train de les atteindre ?

Si Hannah ARENDT était encore en vie de nos jours, n'aurait-elle pas analysé les attentats terroristes du 11 Septembre 2001 comme la conséquence d'un néo-colonialisme américain qui conduit ce peuple à se sentir supérieur à la majorité des autres ? Niant la valeur et l'importance des différentes cultures sur le reste de la planète, ils arriveront tôt ou tard au totalitarisme. Mais avant d'en arriver à la conclusion que je viens d'énoncer, je commencerais cet ouvrage en rappelant l'importance de « la théorie de la brèche » chez Hannah ARENDT. En effet, selon cette philosophe notre mode de pensée devrait se trouver sur « la brèche entre passé et futur » pour parvenir à comprendre notre présent. En se tenant sur la brèche, notre civilisation a de grandes chances d'éviter le totalitarisme. Les mécanismes d'un tel régime pourrait être déjoués dès l'apparition des premiers symptômes afin de détecter son éminence. C'est en analysant concept après concept, comme je l'ai exprimé plus haut, que je vais m'astreindre à expliquer le phénomène totalitaire selon

Hannah ARENDT en lui opposant d'autres conceptions qui ne sont pas moins pertinentes.

Tout d'abord, je partirais de la notion de « brèche », puis de celle de peuple « paria » qui, dans le langage d'Hannah ARENDT n'a pas de connotation négative contrairement à celle de NIETZSCHE qui décrit les parias (dans *la généalogie de la morale*) comme des « *individus marqués par la morale du ressentiment et de l'hypocrisie* » (citation de Marina CEDRONIO dans *Hannah Arendt : Politique et histoire ; la démocratie en danger*). Ensuite, je passerai en revue les termes d'impérialisme, d'antisémitisme et de totalitarisme en décrivant les raisonnements permettant leur articulation logique dans le déroulement de l'histoire. La philosophie d'Hannah ARENDT peut-elle aujourd'hui se transformer en philosophie de l'histoire ? Ce sont les événements liés à la tradition et à la condition de l'homme moderne qui font l'histoire. Cette fin de l'histoire qui nous avait pourtant été promise après la chute du mur de Berlin ne s'est pas produite, car depuis, des événements historiques se sont passés. L'histoire n'a pas été et ne sera jamais un long fleuve tranquille.

En conclusion, j'essaierai de répondre à la problématique : **L'Occident est-il en train de glisser inexorablement vers le totalitarisme ?** Des événements troublant comme la déliquescence des nations, l'affirmation de la puissance des unes sur les autres afin de garantir sa propre existence et la négation des différences culturelles, la recherche d'un chef, le désir d'un retour à l'ordre établi tout en voulant vivre dans une société en perpétuel mouvement tendent à prouver que le totalitarisme comme le perçoit Hannah ARENDT se met peu à peu au goût du jour. Elle s'est peut-être trompée sur certains points car le fédéralisme modèle établi sur la

reconnaissance des minorités instaurée en partie avec la naissance des États-Unis d'Amérique, n'est plus aujourd'hui que l'ombre de lui-même. Cette fédération d'états arrive aux idées nationalistes et se perçoit aujourd'hui comme une nation et affirme sa supériorité culturelle qui prend des relents racistes. A l'opposé de KANT, pour qui le « mal radical » est le fait que l'homme préfère satisfaire ses désirs plutôt que d'obéir aux lois morales dictées par la religion découlant de la raison, Hannah ARENDT introduit la notion de « banalité du mal », c'est à dire l'inconscience d'actes malfaisants pour les hommes qui exercent la politique d'un état sous couvert du droit. De ce fait, le totalitarisme qui voit le jour aux États-Unis pourrait-il malheureusement aboutir à ce concept d'Hannah ARENDT ? Il reste encore un ultime recours : « la désobéissance civique » du peuple américain au nom de la morale.

« Un essai ne peut être pris en considération qu'à partir de son temps, en prenant en compte les événements du passé ».

